Solennité de l'Épiphanie du Seigneur - B
Frère Bruno Cadoré, o.p.
Livre du prophète Isaïe 60, 1-6
Psaume 71
Lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens 3, 2-3a.5-6
Évangile selon saint Matthieu 2, 1-12
Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris
7 janvier 2024

Au lendemain des fêtes de la Nativité, la célébration de l'Épiphanie nous plonge dans le mystère de la vérité de Dieu qui se révèle. Elle se révèle au bord du Jourdain quand l'Esprit déchire les cieux et vient se poser comme une colombe sur Jésus qui remonte du fleuve où il vient d'être baptisé par Jean : « Tu es mon Fils bien-aimé, en toi je trouve ma joie ». Elle se manifeste au cours de la fête des noces de Cana, lorsque Jésus donne aux invités la joie de partager en surabondance le vin de l'alliance : « Faites ce qu'il vous dira ». Aujourd'hui elle se manifeste par la volonté de Dieu de se révéler à toutes les nations et de les rassembler toutes en une seule et même communion dont le Fils est la tête. C'est bien ce mystère de vérité qui va se manifester à ces sages venus d'Orient qui demandent « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? »

Ce mystère de vérité est celui dont parle Paul dans sa lettre adressée aux Éphésiens. Cet enfant de Bethléem fait connaître et accomplit le dessein bienveillant de Dieu, créateur et père de toute chose. Ce dessein, écrit Paul, est que « toutes les nations soient associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus ». Paul fait ainsi écho au prophète Isaïe quand il annonce que vient la Lumière qui chasse les ténèbres du monde et rassemble tous les peuples en une assemblée de filles et de fils d'un seul et même Père. Entendons bien : la lumière du monde jaillira dans tout son éclat quand du cœur de la diversité de toutes les nations jaillira l'unité. C'est bien ce qu'exprime la figure des Mages. Ces savants qui, dans leur propre culture, avec leurs propres croyances, cherchent à comprendre le signe de l'étoile. C'est là une dimension essentielle du mystère de vérité qui se manifeste en cette Épiphanie : l'humanité a vocation à chercher, ensemble, tous les chemins nouveaux possibles qui ouvrent vers la vérité. A chercher la vérité comme source de paix et non comme une possession exclusive qui justifierait un pouvoir exercé sur d'autres en prétendant le faire « au nom de Dieu ». De la diversité naîtra la fraternité : « chercher la vérité dans la douceur de la fraternité », aimait à dire Albert le Grand.

C'est là une invitation exigeante pour l'humain qui aimerait tant pouvoir prétendre détenir la vérité, en faire un trait d'identité et justifier ainsi un pouvoir que l'on pourrait imposer à qui penserait, ou croirait, de manière différente. Aujourd'hui, comme déjà dans le silence de la crèche, le mystère de la vérité de Dieu se manifeste

toute différente. Ce mystère tenu caché depuis les origines ne s'impose ni par l'éclat ni par la force, mais établit sa demeure au cœur de l'histoire du monde dans l'humilité d'un enfant. Une humilité qui conduit à s'en remettre à l'accueil par les siens, à se présenter désarmée et vulnérable, non pas à s'imposer aux autres mais à rejoindre tous les hommes là où chacun peut éprouver que sa dignité est intrinsèquement liée au souci qu'il manifeste à l'égard du faible et du pauvre, à la détermination de renoncer aux faux pouvoirs imposés à autrui, à chercher inlassablement la justice et l'équivalence entre tous. La vérité se présente « à mains nues » pour éveiller en chacun le désir de se tenir en la présence de Dieu. L'épiphanie de Dieu est en quelque sorte la source de l'épiphanie de l'humain dans sa pleine vérité : l'homme est « capable de Dieu », et peut découvrir au fond de lui cette aspiration à ajuster sa propre vie à cette exigence de bonté : là réside la vérité de l'humain.

Exigence révolutionnaire ! Et Hérode l'a bien perçu lui qui, trompeur, cherche à utiliser les sages d'Orient pour mettre la main sur ce petit roi annoncé qui menacerait le système de pouvoir selon lequel il entend gouverner. La fête de l'Épiphanie manifeste alors cet autre trait essentiel de la vérité de Dieu : au cœur de la douceur de la nuit de Noël déjà se laisse percevoir le combat que le petit nomade de Bethléem est envoyé mener au cœur de l'histoire des hommes : affronter le mal du mensonge qui trompe l'homme, le mal de la violence par laquelle l'humain peut être tenter d'annihiler la dignité de son semblable, le mal de l'idolâtrie quand l'homme est tenter de s'ériger à lui seul maître et censeur de ce que pensent, croient et font ses semblables. N'est-ce pas dire ainsi que l'humilité de la vérité que l'enfant de Noël vient, par l'éclat de sa bonté, rendre le monde à la lumière à laquelle il est, depuis toujours destiné : sauver les hommes de ce qui les conduit à se déserter eux-mêmes et, ainsi, rendre l'humain à sa destinée en vérité : témoigner de la lumière au cœur de l'histoire du monde en consentant à devenir, dès cette histoire, des vivants-pour-Dieu.